



ILS DISENT QUE LES MINES SONT PROPRES : LA VÉRITÉ SUR LE BACKFILLING OU REMBLAYAGE DES MINES SOUTERRAINES

Le backfilling pour être économiquement rentable doit se faire au fur et à mesure de l'exploitation (*en fin de vie, les stériles sont secs, il est impossible, car trop coûteux, de les ré-enfouir*). Les galeries principales restent donc ouvertes. Dans le meilleur des cas seulement 25 à 50 % de backfilling est réalisé.

Il est également à noter que le volume de minerai est multiplié par 5 à 15 fois lors de son passage dans les bacs de flottation (*Foisonnement → broyage, mélange avec air et eau*)

**L'exemple de la mine « verte » de Mittersill
(Modèle avancé par Tungstène du Narbonnais) confirme nos dires :**

Le flux de résidus sur le site de Mittersill représente 99 % de l'alimentation du processus initial. Au rendement actuel de 450 000 t/an, un volume de stockage de 250 000 m³ est nécessaire chaque année.

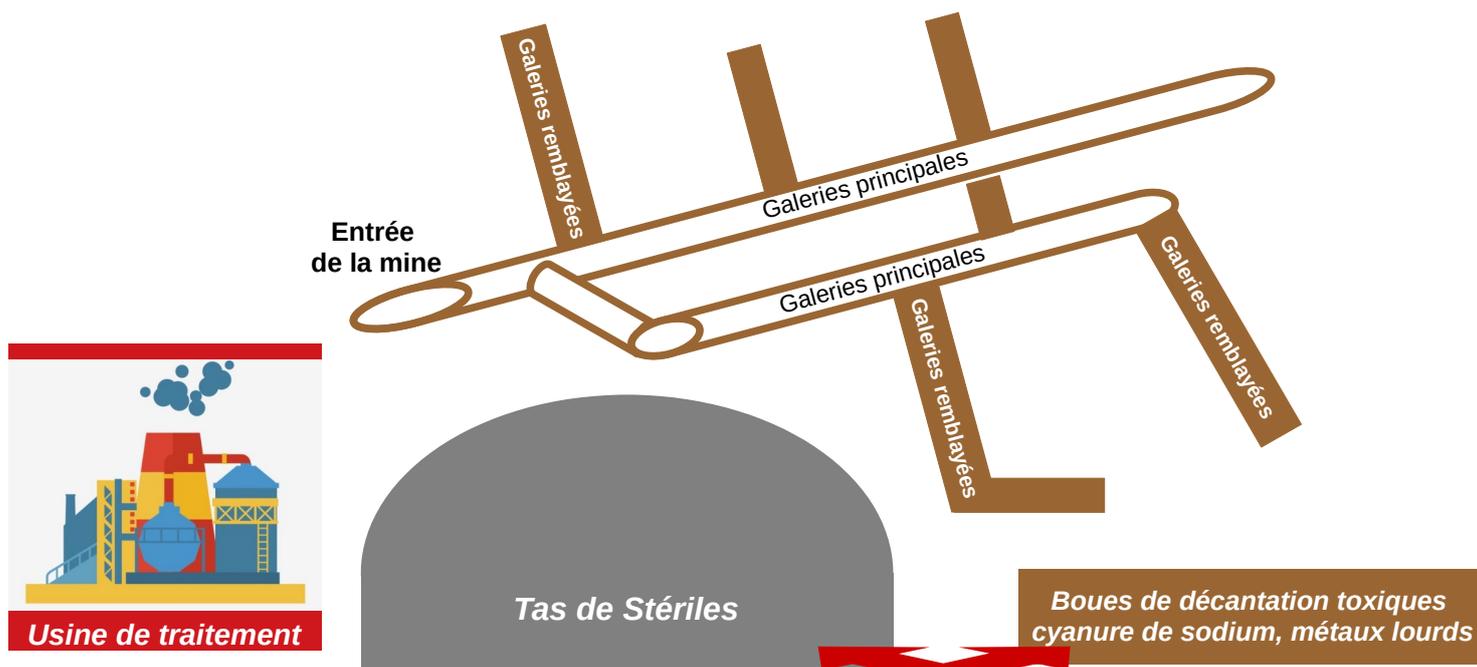
Le site de Mittersill utilise deux systèmes de gestion des résidus :

- *un bassin de résidus, à environ 10 km de l'usine de traitement du minerai dans une vallée*
- *un système de remblayage, avec une capacité maximale de 35 % de l'alimentation de l'usine de traitement du minerai.*

Les bassins de résidus couvrent une surface de 34 ha, dont 20 ha ont déjà été réhabilités.

Extrait du

Document de référence sur les meilleures techniques disponibles, gestion des résidus et stériles des activités minières
publié par la Commission européenne en 2009.



Pollution des nappes phréatiques, sources et cours d'eau

**L'argument du remblayage total
est donc un pur mensonge !!!**

Les tas de stériles et galeries ouvertes vont donc polluer par le phénomène du drainage minier